

CONCOURS LUMINOTHÉRAPIE

05.28.2013

—

TEMPS SUSPENDUS

N° d'identification : 201 PM

TEMPS SUSPENDU

TEMPS SUSPENDU est une série de tableaux/spectacles urbains surréalistes mélangeant la danse, l'art du cirque et le design graphique animé. À travers les transformations graphiques produites par les mouvements des corps sur les façades, l'architecture du présent se transforme momentanément pour faire place à l'architecture du passé.

La présence humaine, toujours visible sur la paroi interpelle l'œil du visiteur. Celle-ci apparaît plus vraie que vraie, comme si des acrobates étaient vraiment présents sur la façade. Les personnages, toujours en action, semblent être suspendus, parfois avoir le vertige et obéir à d'autres règles que la gravité. Les déplacements et mouvements, tantôt prend l'ampleur de la façade, tantôt ils sont plus fins, à l'échelle humaine. Une suite de chorégraphies empruntées à la danse contemporaine et au cirque aérien évolue en continu sur la paroi, provoquant sur son passage des mutations visuelles; l'architecture quitte sa posture rigide pour devenir momentanément une structure composée de matériaux souples et sensitifs. Les mouvements chorégraphiques agissent comme des déclencheurs des transformations. La présence des personnages sur les façades apparaît comme un leitmotiv poétique qui unifie l'ensemble du parcours composé des 8 lieux. Cette trame quasi narrative exprime l'empreinte humaine sur les transformations de son milieu avec le temps.

ARCHITECTURE, GRAPHIQUE & FORMES DU PASSÉ

Chaque lieu revisite son histoire par une transformation de forme et d'architecture entre le présent et le passé. Les caractéristiques de chacun des emplacements serviront à la conception de tableaux uniques. En observant la morphologie du bâti, sa place dans l'urbanité avoisinante, les propriétés des matériaux, leurs transformations avec le temps, mais aussi comme enveloppe d'un espace vital habité par des humains, nous déterminerons les éléments à mettre en relief pour la création visuelle et musicale de chaque lieu. Nous sommes dans le réalisme de la présence, le trompe-l'œil, mais aussi, dans l'architecture du vivant qui se transforme et qui réagit au rythme des mouvements des personnages. Les formes du bâtiment bougent et vivent, les surfaces s'effritent. Le passé et le futur se rencontrent et se conjuguent dans la présence du lieu.

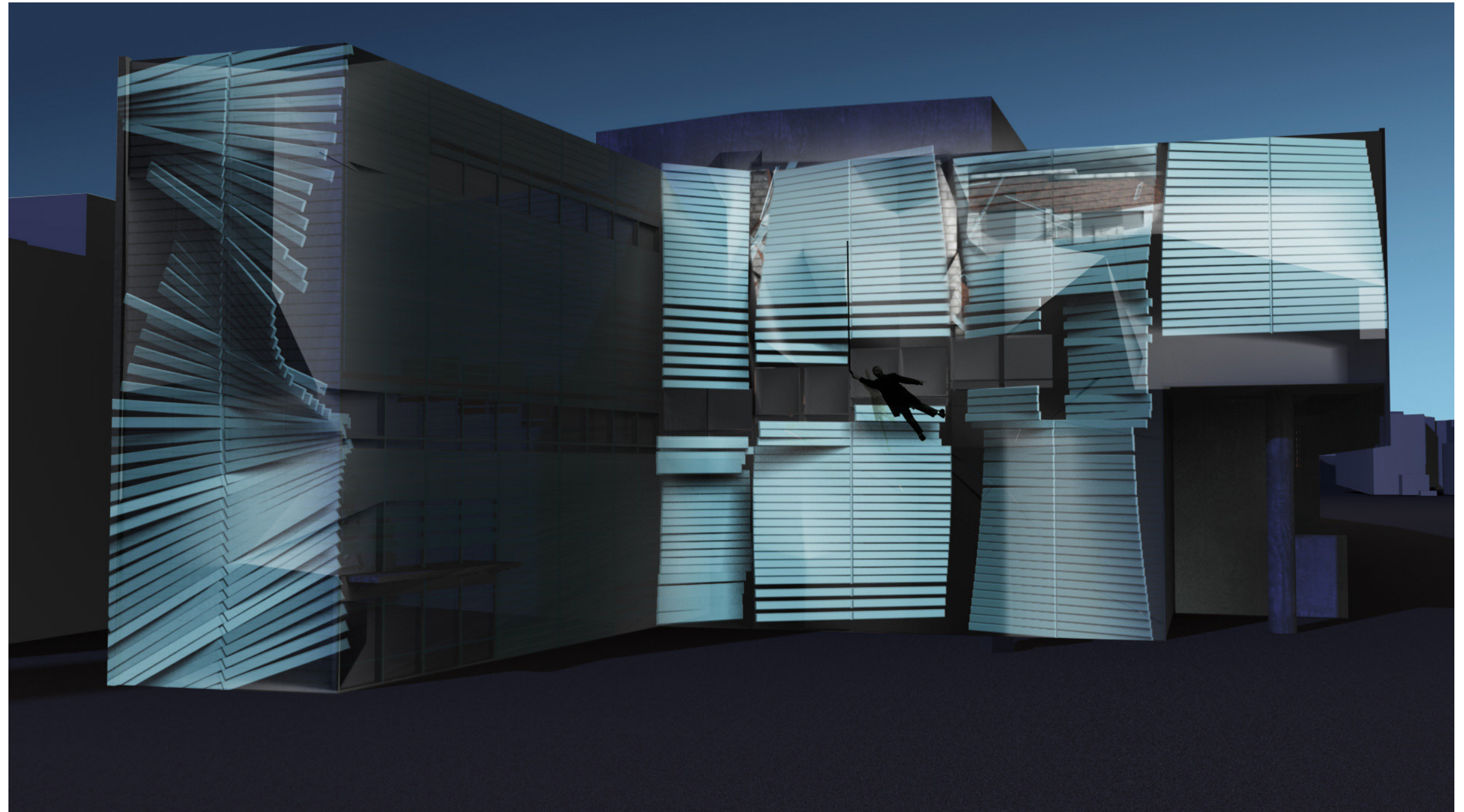
La trame sonore est aussi un élément hautement lié aux transformations visuelles. Composée de sons réels et électroniques, la trame sonore créera une atmosphère appuyant les transformations et la trame narrative.

Ce projet de projection vidéo urbaine représente pleinement Montréal, dans sa mixité des disciplines artistiques, à la rencontre de l'art performatif, du design et des nouveaux médias.

1. BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC

La Grande Bibliothèque a été construite en 2005 sur le site du Palais du commerce, ancien centre d'exposition du commerce de détail, édifice qui fut construit en 1952. Avant 1952, l'Hospice Saint-Vincent-de-Paul prenait place depuis 1868 à l'angle de la rue Berri. L'établissement change de vocation en 1873 pour devenir une école de réforme, l'Institut Saint-Antoine.

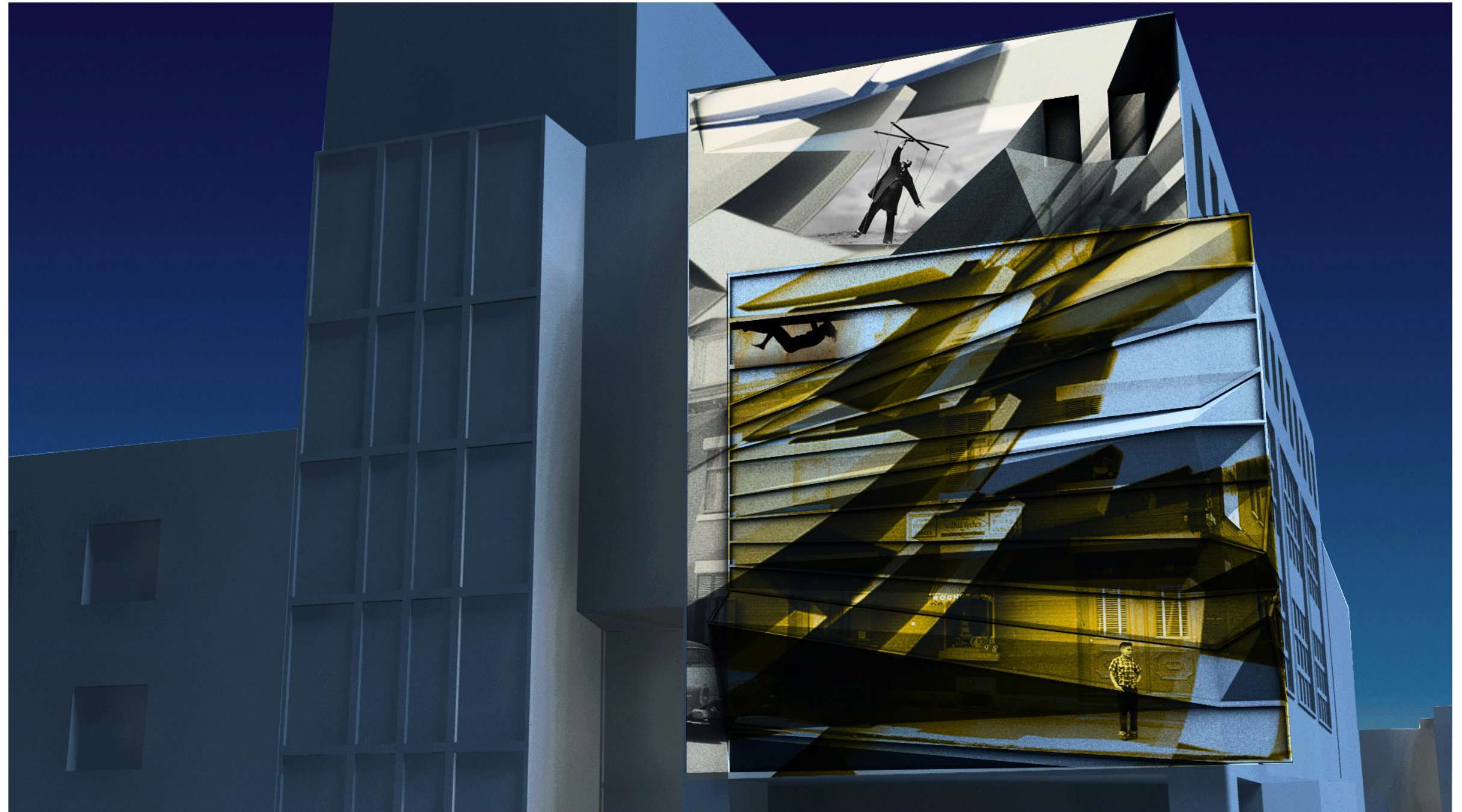
La façade de la Bibliothèque composée de lamelles de verre inspire une sorte d'instrument sonore tonique aux résonances aiguës et harmoniques. Les lamelles créeront des mouvements dynamiques.



2. CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM

L'école de design, construite en 1992, est située sur l'emplacement de l'ancien Red Light de Montréal. Dans cet ancien quartier fortement peuplé, se côtoyaient prostituées et familles nombreuses dans un décor de maisons défraîchies, de boîtes de nuit et de bordels. Dans les années 1950, la Ville de Montréal exproprie 4041 personnes de ce secteur pour créer des habitations à loyer modique.

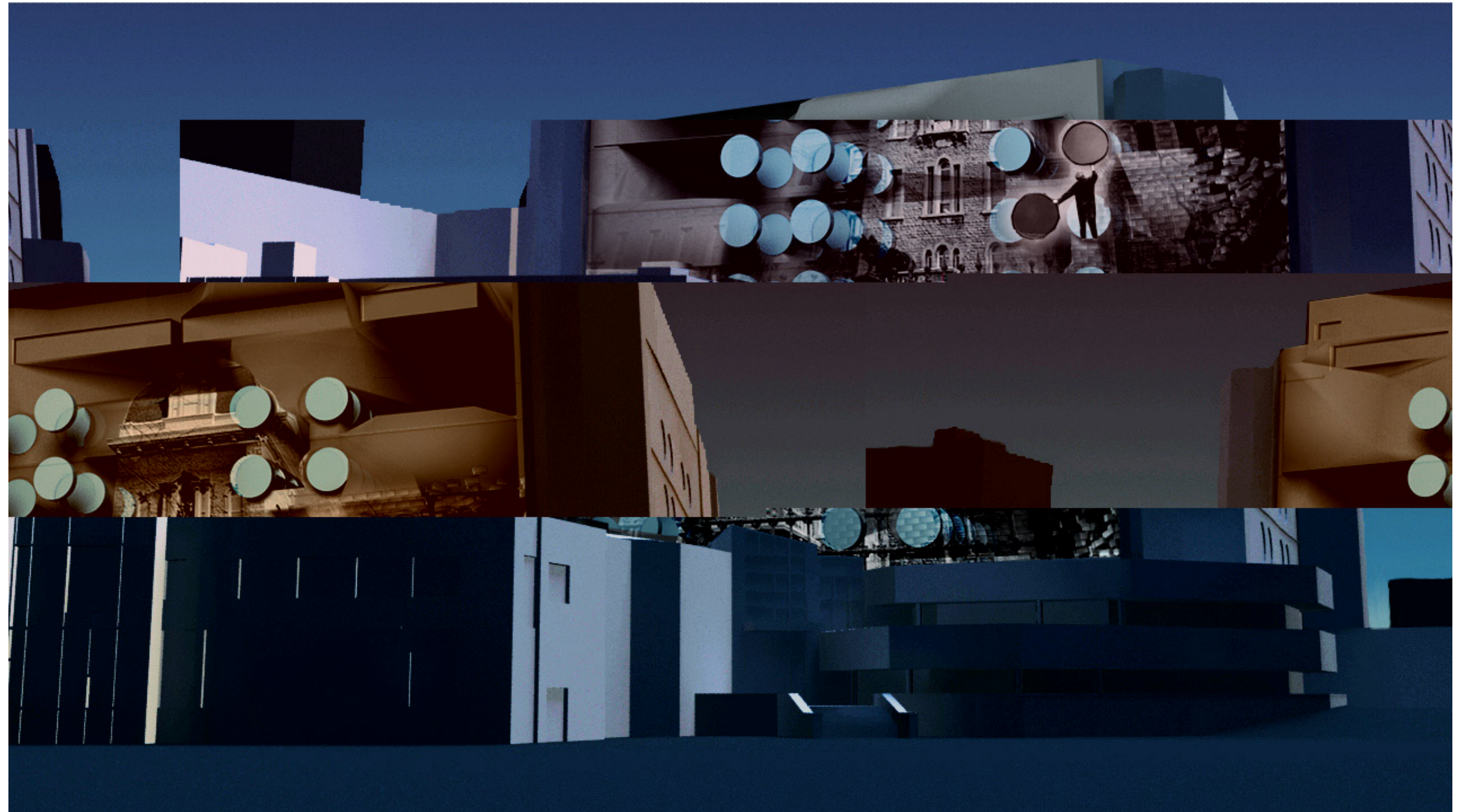
L'espace de projection composé d'une surface de lamelles de verre juxtaposée et en retrait d'un mur de briques, permet de penser les éléments visuels en deux couches distinctes. Une dualité, un contrepoint, entre les deux surfaces s'installe. L'architecture débridée et l'activité nocturne du passé feront la rencontre de l'architecture moderne et actuelle dans une dialectique des formes. La vocation du bâtiment est transposée en composition sonore: tout est design sonore. Des textures sonores font référence au passé du quartier et serviront à ponctuer les formes architecturales d'antan.



3. CÉGEP DU VIEUX MONTRÉAL

Créé en 1969, le Cégep du Vieux-Montréal inaugure son principal campus de la rue Ontario en 1976. Il occupe l'arrière de l'ancien terrain du Collège Mont-Saint-Louis, une institution qui a été fondée par les Frères des écoles chrétiennes en 1888. Dans son projet initial, le Cégep prévoyait la démolition du vénérable collège de la rue Sherbrooke laissé à l'abandon. Cependant, une mobilisation se crée contre cette éventualité. Nommé monument historique en 1979, le collège fut sauvegardé et a été transformé en immeuble d'habitation.

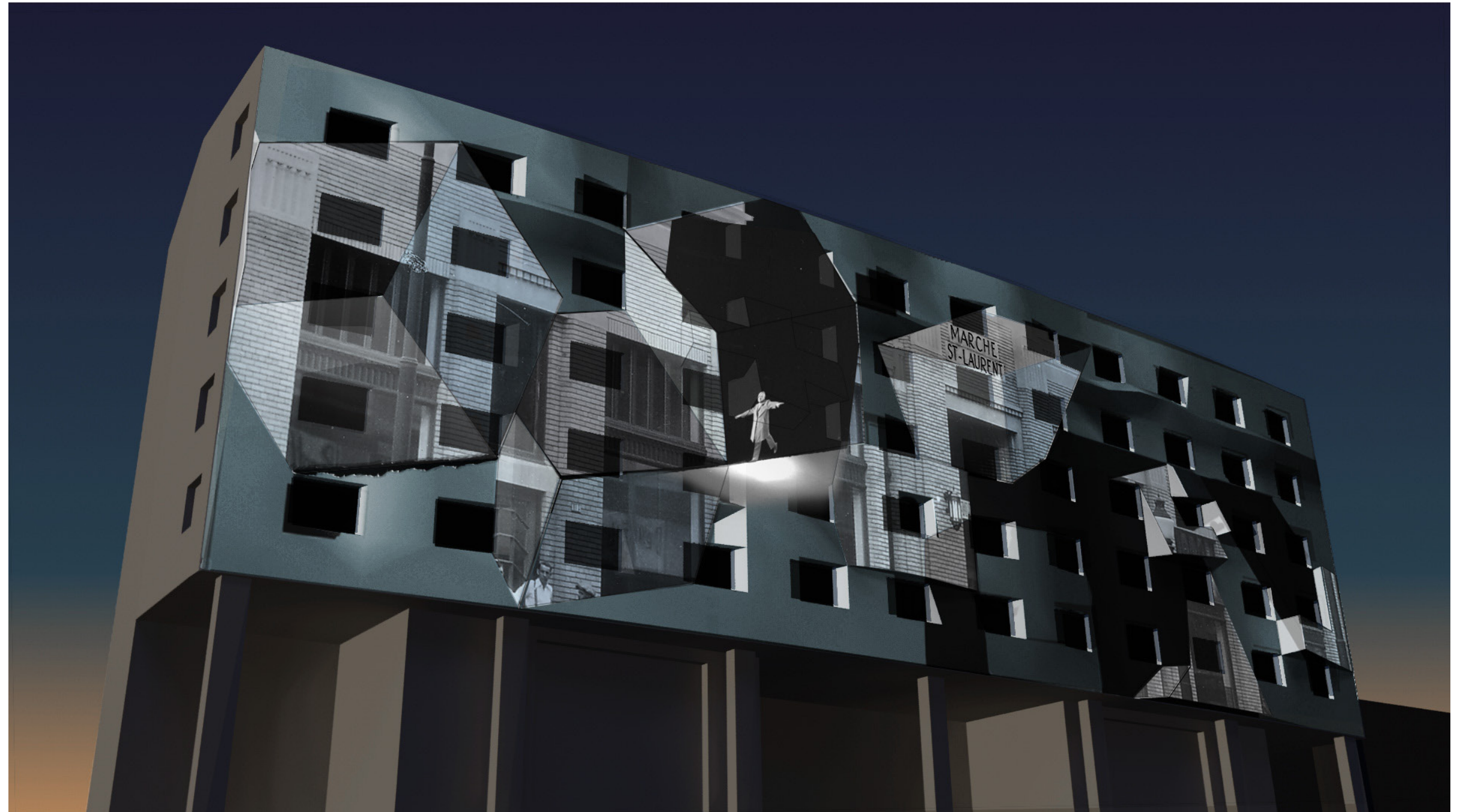
La surface monolithique à la fenestration circulaire laissera place à des jeux de perspectives rappelant les formes architecturales du bâtiment. Le Collège Mont-Saint-Louis apparaîtra. L'approche sonore tournera essentiellement autour de l'histoire du bâtiment. Les sons évoqueront le projet de détruire le Collège Mont-Saint-



4. PLACE DE LA PAIX - HÔTEL ZÉRO 1

La place de la Paix occupe le site de l'ancien marché public Saint-Laurent, l'un des marchés les plus achalandés de Montréal. Il fut démolé en 1963 pour être transformé en terrain de stationnement. La Place de la Paix est souvent occupée par une faune urbaine variée dans laquelle se mêlent des sans-abris, un flot constant de passants.

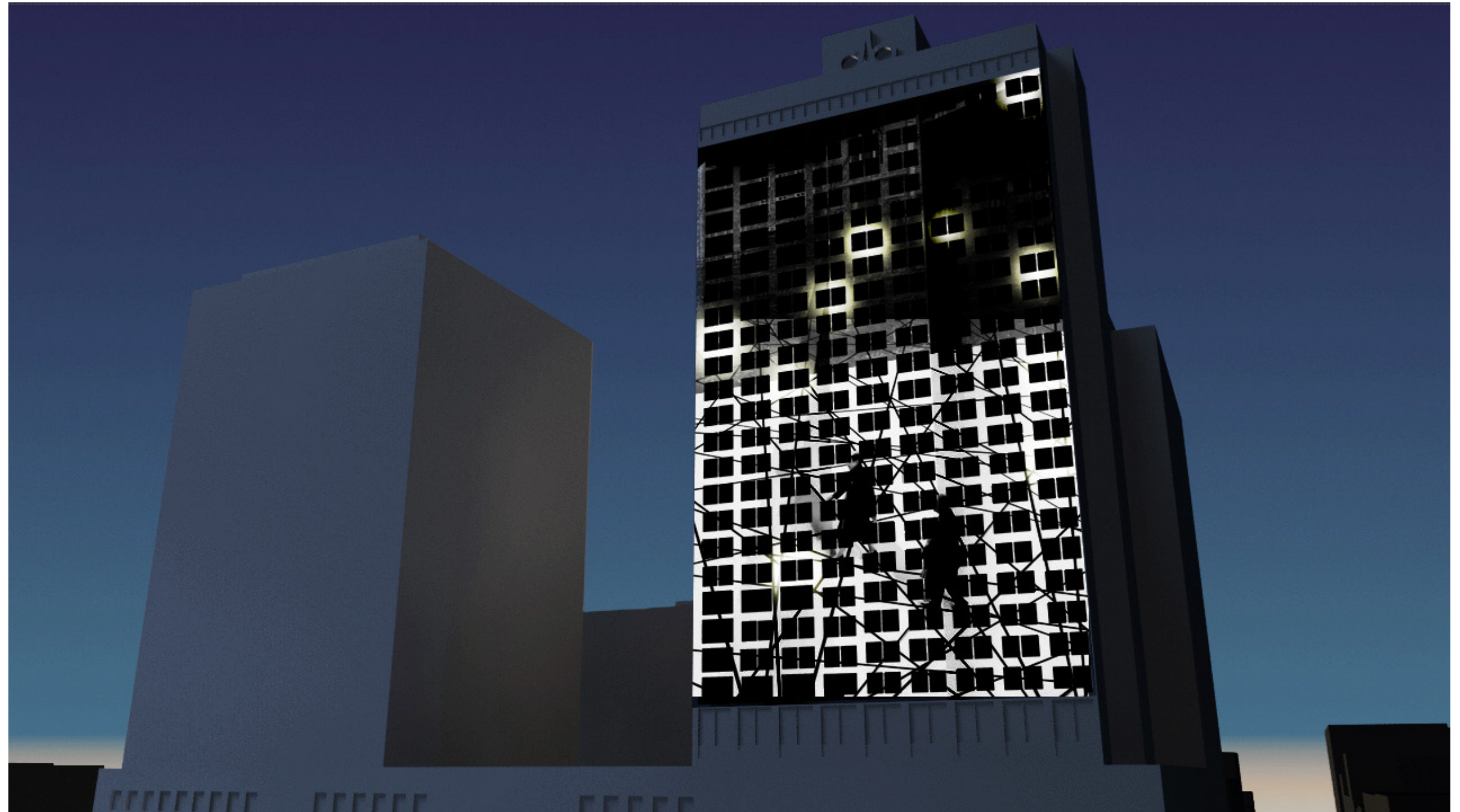
Le mouvement perpétuel inspire les mouvements visuels et sonores de ce site. Les transformations visuelles sont composées de déconstructions géométriques et de jeux de perspectives dévoilant l'architecture de l'ancien marché St-Laurent. La juxtaposition du passé et du présent se fait avec finesse. Une musique urbaine et dense composée de collages sonores. La musique ferait aussi le portrait sonore du secteur comme lieu de rencontre et d'échange.



5. PLACE ÉMILIE-GAMELIN (HÔTEL GOUVERNEUR)

Longtemps occupé par le couvent des Sœurs de la Providence, le site du parc Émilie-Gamelin rappelle la fondatrice de cet ordre religieux. Celle-ci fonda l'asile de la Providence en 1843 qui était situé au coin des rues Saint-Hubert et Sainte-Catherine. Un ensemble conventuel a été érigé progressivement sur ce site. Le reste du couvent ont été démolis en 1964 pour la construction de la station de métro Berri-UQAM.

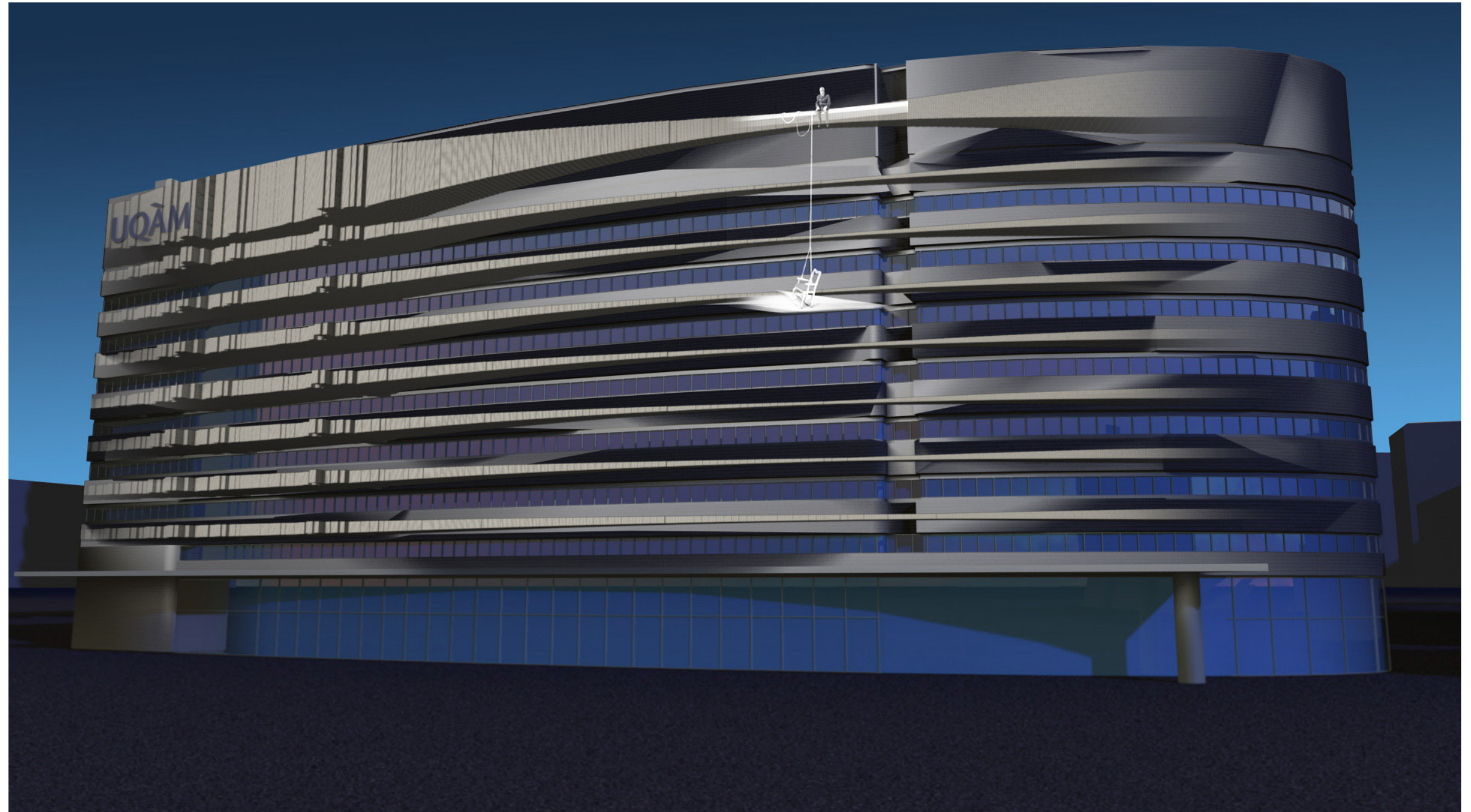
Un autre espace public à l'architecture bigarrée. L'architecture inspire le rythme, la séquence, la boucle. Son occupation inspire l'isolement; l'éphémère nuit à l'hôtel, le transit, le voyage. Des formes lumineuses se déplaceront de fenêtre en fenêtre en occupant le contour de celles-ci. La trame sonore fera le portrait de ce qu'on retrouve dans chaque chambre. Des thèmes qui inspirent une émotion différente qui pourront être traduits en musique.



6. PAVILLON PRÉSIDENT-KENNEDY DE L'UQAM

Le secteur a été densément peuplé avant les grands travaux des années 1960. La rue Président-Kennedy a été ouverte dans les années 1960 pour dévier la circulation automobile durant la construction du métro sous le boulevard de Maisonneuve. L'architecture particulière du pavillon est imposante et fait contraste avec son environnement.

La forme rectiligne et allongée inspire au passage, aux couches successives. Les transformations visuelles voyagent sur les bandes suivant la trame musicale. La musique, à son tour, s'inspire de la structure même du bâtiment. Une étude de la structure du son appliquée à l'architecture ne laisserait pas pour autant tomber l'urbanité intrinsèque du secteur.



7. CLOCHER DE L'UQAM

Dès 1836, on élève sur ce site la cathédrale de Montréal qu'un premier incendie, survenu en 1852, réduit en cendres. L'évêque de cette époque, décide de déménager la cathédrale dans l'ouest de la ville et de construire une simple église paroissiale à cet endroit. Symbole du Quartier latin de Montréal, il est sauvegardé de la démolition et intégré au campus central de l'Université du Québec à Montréal à la fin des années 1970.

Les formes puissantes de l'architecture religieuse sont ici confrontées à la fragilité, une déconstruction perpétuelle anime la façade. L'architecture semble s'enfoncer dans le sol à une vitesse constante. Le son réactif créera des ruptures, des éboulements de matière. L'église emboîtée dans des murs de briques, laisse place à un lieu de savoir. Cette dimension symbolique de l'architecture se retrouvera dans la trame sonore. La musique



8. ABORDS DU MÉTRO SAINT-LAURENT

Le boulevard Saint-Laurent, une des plus vieilles artères hors des fortifications de Montréal, a été la voie privilégiée des nombreuses vagues d'immigrations.

La texture composite de la surface du mur représente bien l'amalgame passé et présent du Boul. Saint-Laurent. La silhouette fantomatique d'une maison servira de cavité qui se construira/déconstruira par les mouvements des corps. Les briques se déplaceront comme un groupe d'oiseaux en vol. Des éléments rappelant l'activité humaine du quartier seront visibles à certains moments. Le mouvement perpétuel du linge sur une corde sera toujours présent.

En contraste avec l'image, l'environnement sonore nous permet ici de visiter les entrailles du métro, comme machine et comme lieu de rassemblement humain transitoire. Tout est

